

# HERICOURT ► et sa région

**Patrimoine** Pour cette année, la ville a programmé au fort du Mont-Vaudois une huitième tranche de travaux : la restauration des façades afin de sécuriser la cour d'honneur. Un chantier à 33.000 €

## Un chantier au long cours

**DIX ANS.** Une décennie que l'association des Amis du fort du Mont-Vaudois, forte de plus de 200 membres, re-trousse ses manches pour redonner son lustre à ce patrimoine historique. D'année en année, les bénévoles sont au chevet du fort du Mont-Vaudois de son vrai nom Fort Broussier construit entre 1874 et 1877. Jusque-là propriété de l'Armée, la ville d'Héricourt l'acquiert en juillet 1999. Depuis ce moment, la collectivité a investi jusqu'à ce jour près de 300.000 € dans sa rénovation. Des chantiers auxquels la Région Franche-Comté, le conseil général, ou encore la com'com du pays d'Héricourt ont également mis la main à la poche. Car pour certains travaux, les bras des bénévoles ne suffisent pas. Il faut faire appel à des entreprises. Comme ce fut le cas en 2011, lors de la réfection de la façade de est de la première cour d'honneur et l'entrée d'une salle façade nord.

**33.000€ de travaux pour sécuriser la cour d'honneur**

Où encore cette année, car



■ En une décennie, les bénévoles de l'association du fort du Mont-Vaudois ont consacré des dizaines de milliers d'heures à la rénovation de ce patrimoine militaire acquis par la ville en 1999. Photo archives ER

après une pause d'un an, la ville va poursuivre la restauration du lieu. Une huitième tranche qui consistera à la restauration des façades -1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> travées- et ce afin de sécuriser la cour d'honneur.

Un chantier estimé à un peu plus de 33.000€ HT Lors de son dernier conseil municipal de l'année 2012, les élus ont validé cette tranche et la ville va solliciter un accompagnement financier auprès

de l'Etat, de la Région, du Département et communauté de communes. « La ville s'engage à autofinancer cette tranche au cas où les subventions ne seraient pas attribuées ou s'avèreraient être

inférieures aux montants escomptés », a insisté Jean-Michel Villauré.

Vodà les projets d'aménagements de l'année à venir pour ce site qui accueille de plus en plus de visiteurs. Entre 2.500 et 3.000 ont suivi une visite guidée de ce site d'une superficie de cinq hectares. Un joyau de l'architecture militaire qui pouvait contenir jusqu'à 54 pièces d'artillerie et 700 hommes capables de vivre en autarcie pendant six mois.

Derrière son magnifique pont-levis reconstruit à l'identique en 2007, vous pourrez découvrir une majestueuse cour d'honneur bordée d'imposants casernes, des citernes d'eau limpide, deux fours à pain rénovés et fonctionnels, des magasins à poudre et à vivres, deux caponnières, un abri-caverne, une casemate optique.

Aux côtés du président Gérard Blanchevoix, il y a une troupe de bénévoles dont l'engagement est sans faille.

Tous les mercredis, les premiers et troisièmes samedis matin du mois ils se retrouvent sur le site pour le remettre en lumière.